

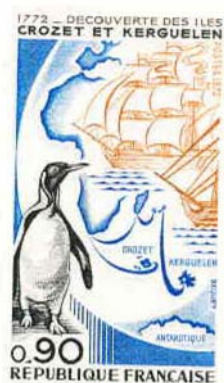
1772

DÉCOUVERTE DES ÎLES CROZET ET KERGUELEN

Valeur : 0,90 F

Couleurs : bleu, bistre clair, noir

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par BEQUET

Format vertical 27 x 48
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 29 janvier 1972, à PARIS;

générale, le 31 janvier 1972.

Combien de Français savent que nous possédons des groupes d'îles dans l'océan Indien méridional? Ce timbre commémoratif de la découverte de Crozet et de Kerguelen fera connaître au grand public ces terres françaises, les hommes qui les découvrirent et l'œuvre accomplie notamment depuis la création, en 1955, du territoire des Terres australes et antarctiques françaises.

Les archipels de Crozet et de Kerguelen sont situés à mi-distance de Madagascar et des côtes antarctiques. Kerguelen, à 1 200 kilomètres à l'est de Crozet, se trouve environ à 50° de latitude sud et à 70° de longitude est; d'une superficie de 7 000 kilomètres carrés, elle est la possession la plus importante des mers australes et la plus proche de la terre Adélie, pourtant distante encore de près de 3 000 kilomètres.

Les Crozet furent découvertes en janvier 1772 par le capitaine Dufresne, de Saint-Malo; elles doivent leur nom à son second, le capitaine Crozet, qui débarqua dans l'île de la Possession où il planta le pavillon royal, sans que la tempête permit à la petite expédition de séjourner dans les parages.

Elle continua sa route vers l'est et dut passer sans les voir à proximité d'autres îles que découvrait le 13 février 1772 le chevalier de Kerguelen, commandant la *Fortune*, tandis que M. de Saint-Allouarn commandait le *Gros Ventre*; et c'est le second de ce dernier navire, M. de Boissuehenneuc, qui prit possession de l'île au nom de la France.

Il n'est pas possible de raconter les péripéties de ces expéditions et l'histoire de ces terres longtemps inhabitées qui servaient de refuges aux naufragés, d'escales aux

chasseurs de baleines et de phoques, ne recevant que sporadiquement la visite de navires français.

Pourtours découpés, étendues stériles, glaciers, roches, étangs, tourbières expliquent que le capitaine Cook ait appelé les Kerguelen îles de la Désolation. D'un climat moins rude que celui de l'Antarctique, il y fait cependant – 10° et le vent souffle en rafales de 200 kilomètres à l'heure. La terre propre à la végétation est rare; aucun arbre ne pousse et la flore, très réduite, se borne à quelques espèces : algues, mousses, herbes grasses. La plante la plus remarquable est le fameux chou de Kerguelen, peu comestible, mais recherché par les lapins.

La faune est celle de l'hémisphère subantarctique : surtout les éléphants de mer et les otaries, maintenant protégés. C'est le paradis des oiseaux : cormorans, pétrels, albatros géants reliant d'une traite Kerguelen et l'Australie, et toutes les variétés de manchots, véritables rois de l'île. Il faut ajouter les animaux introduits par l'homme, rennes, lapins, moutons et truites.

En effet, ce domaine des animaux est devenu le domaine des savants, en plein essor en raison d'une situation privilégiée pour la recherche scientifique. A Port-aux-Français, à Kerguelen, et à Alfred Faure, sur l'île de la Possession, sont installés deux établissements permanents aux orientations variées : biologie marine, étude de la ionosphère et des phénomènes cosmiques, sismologie, magnétisme terrestre, observation céleste, radioactivité, météorologie, radiosondages...

Ainsi s'affirme la présence française sur ces « quelques arpents de neige » dont l'importance est soulignée par l'intérêt que portent à ces terres les signataires du Traité de l'Antarctique.

